

EX ÆQUO, sport et homophobie :
parfois, l'égalité est une victoire

COLLOQUE SUR LA PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE DANS LE SPORT

DOSSIER DE PRESSE



france•tv



Journée internationale contre
l'homophobie et la transphobie



Parfois, l'égalité est une victoire



SOMMAIRE

ÉDITO

page **3**

LAURA FLESSEL

Ministre des Sports

MARLÈNE SCHIAPPA

Secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes

COLLOQUE SUR LA PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE
DANS LE SPORT

page **6**

EX ÆQUO, SPORT ET HOMOPHOBIE : PARFOIS, L'ÉGALITÉ EST UNE VICTOIRE

UN DOCUMENTAIRE UTILE ET PÉDAGOGIQUE

page **10**

YOANN LEMAIRE

Président de l'association Foot ensemble et membre du Variétés Club de France

IL EST TEMPS DE LIBÉRER LA PAROLE

page **16**

MARINETTE PICHON

Ancienne attaquante de l'équipe de France féminine de football

PARIS 2018, DES JEUX POUR LE RESPECT :
CHANGER LA SOCIÉTÉ PAR LE SPORT

page **20**

10^E ÉDITION DES GAY GAMES

DÉROULÉ DU COLLOQUE

page **22**

**LAURA FLESSEL***Ministre des Sports*

Vous le savez, j'ai fait de la lutte contre les discriminations une de mes priorités, car il faut désormais des actes. Que les choses changent ! Et pour cela, il faut déjà en parler. Il y a deux mois presque jour pour jour, je lançais au ministère la campagne de communication « EX ÆQUO » qui était une première étape importante. Ce colloque sur la prévention de l'homophobie dans le sport en est une autre.

Cet événement, pour lequel le mouvement sportif s'est largement mobilisé, permettra, je l'espère, de sensibiliser chacun des acteurs concernés, sportifs, entraîneurs, dirigeants, supporters, à la nécessité de réagir et de témoigner pour faire changer les mentalités et favoriser l'intégration et le respect de la différence.

Même si les mentalités évoluent, le sport est encore, à l'instar d'autres domaines d'activités dans notre société, trop souvent empreint, inconsciemment ou pas, de propos et d'attitudes ouvertement homophobes. Et les conséquences peuvent être dramatiques.

Nous vivons, malheureusement, dans un monde où la différence fait encore peur. Le sport doit rassembler et valoriser la singularité de chacun en créant des rêves communs à tous, par-delà notre sexe, notre couleur, notre culture, nos origines, nos attirances sexuelles, nos choix religieux. L'homophobie n'a pas sa place dans le sport, pas plus qu'elle n'en a dans la société toute entière.

En 2018, les Gay Games s'appuieront sur le sport pour construire de l'inclusion, pour lutter contre les discriminations, pour promouvoir la diversité et le vivre ensemble. J'étais à Cleveland en 2013 en soutien de la candidature parisienne lors du Grand Oral devant la Fédération des Gay Games (FGG). Plus qu'une simple compétition, les Gay Games sont le symbole d'un état d'esprit, avec en toile de fond la passion du sport et une véritable volonté de partage. Cette 10^e édition, placée sous le haut patronage du Président de la République, sera l'une des compétitions majeures qui jalonnent notre calendrier des grands événements sportifs jusqu'en 2024.

Ce colloque sera également l'occasion de valoriser le documentaire de Yoann Lemaire sur l'homophobie dans le football, cofinancé par le ministère des Sports, et qui sera non seulement diffusé sur France 2, mais également utilisé comme outil pédagogique dans les centres de formation.

Je suis convaincue que ce colloque permettra d'apporter encore plus de liberté, d'égalité et de fraternité, à l'image des valeurs qui fondent notre nation, pays des droits de l'homme.



MARLÈNE SCHIAPPA

*Secrétaire d'État
auprès du Premier ministre,
chargée de l'Égalité
entre les femmes et les hommes*

Dès le début de la campagne présidentielle, le Président de la République Emmanuel Macron a annoncé la signature de la « Charte d'engagement moral de SOS homophobie pour les personnes LGBTI », s'engageant ainsi très fortement contre les LGBTIphobies et pour l'obtention de nouveaux droits.

L'homophobie est partout, il nous faut mieux la reconnaître pour mieux la combattre. Nier son existence c'est prendre le risque de la laisser perdurer. C'est pourquoi, le 5 avril dernier, mon ministère est devenu le premier à lutter ainsi contre les discriminations au travail liées à l'orientation sexuelle par la signature de la Charte LGBTI de l'Autre Cercle, engageant également les services qui y sont rattachés, pour une politique de promotion de la diversité.

C'est à la société d'évoluer et ainsi permettre à chaque citoyen d'assumer qui il est.

Au-delà du combat contre la haine anti-LGBTI, il y a le fait de permettre aux gens d'être ce qu'ils sont, de défendre la liberté, l'identité de chacun, et toutes les histoires d'amour.

Se battre contre les discriminations subies par les personnes LGBTI, c'est se battre pour la liberté. On ne le répétera jamais assez, l'homophobie, en république, n'est pas une opinion.

À l'occasion de la journée mondiale contre l'homophobie, notre mission est de sensibiliser chacun et chacune, dans tous les secteurs, y compris le sport, et de partager les bonnes pratiques pour que la société porte un nouveau regard sur les personnes LGBTI.

Ce combat culturel pour lever les préjugés à l'encontre des personnes LGBTI ne peut se mener sans la sensibilisation et l'éducation à l'égalité et à la lutte contre les discriminations par le sport. Cela passe aussi par la valorisation de rôles modèles, véritable source d'inspiration notamment auprès des jeunes.

La France doit jouer un rôle de leader en matière d'égalité et de lutte contre les discriminations partout dans le monde et s'engager lors des prochaines compétitions sportives internationales. Les Gay Games 2018 et les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 seront l'occasion de s'inspirer d'initiatives portées à l'étranger, de partager les bonnes pratiques et de rappeler à tous que l'égalité est une victoire qui se gagne en équipe.

**GHANI YALOUZ***Directeur général de l'INSEP*

L'INSEP mène depuis maintenant 10 ans des actions sur les questions de discriminations et particulièrement sur la lutte contre l'homophobie. Les pôles haut-niveau, médical, recherche et sportifs travaillent de manière transversale pour proposer notamment des formations spécifiques afin de sensibiliser les équipes d'encadrement ou encore des ateliers dédiés pour les sportifs de haut-niveau qui intègrent l'INSEP.

C'est donc avec beaucoup d'intérêt que l'INSEP, après avoir relayé la campagne EX ÆQUO, accueillera ce colloque de lutte contre l'homophobie le 17 mai 2018.



COLLOQUE SUR LA PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE DANS LE SPORT

EX ÆQUO, SPORT ET HOMOPHOBIE :
PARFOIS, L'ÉGALITÉ EST UNE VICTOIRE

Le ministère des Sports organise, en partenariat avec le secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'homophobie et la haine LGBT (DILCRAH) et France Télévisions, un colloque sur la prévention de l'homophobie dans le sport qui se tiendra le **jeudi 17 mai 2018 à l'INSEP**.

Cet événement s'inscrit pleinement dans la campagne de lutte contre les discriminations dans le sport « EX ÆQUO, parfois l'égalité est une victoire » initiée, en mars 2018, par Laura Flessel, ministre des Sports. Le colloque sera également l'un des moments forts de la journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie.

Dans le sport, quelles que soient les disciplines, l'homophobie est un phénomène bien présent, qui reste encore tabou. Par l'organisation de ce colloque, le ministère entend briser ce mur du silence qui entretient les préjugés et amorcer des pistes de réflexions et d'actions concrètes.

Le langage du sport est, à l'instar d'autres domaines d'activités dans notre société, empreint, bien souvent inconsciemment ou pas, de propos homophobes, trop souvent banalisés. De tels stéréotypes peuvent être assimilés à des situations de harcèlement, de discriminations, de violences et conduire à l'inconfort, l'isolation et l'exclusion. Les femmes et les hommes qui en sont victimes doivent masquer une partie de leur identité, quand ils ne sont pas tout simplement contraints à s'éloigner de leur passion.

Il convient à toutes et tous, dirigeants, entraîneurs, équipier, parents, spectateurs, de créer un environnement accueillant et sécurisant de la pratique du sport pour les sportives et les sportifs, les entraîneuses et entraîneurs, quelle que soit leur orientation sexuelle. Chacun doit prendre conscience de l'importance de son rôle dans la lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie.

Si certaines avancées ont été opérées ces dernières années, comme l'intégration par la Fédération française de basket-ball de la problématique dans son observatoire des comportements contraires aux valeurs du sport, il est nécessaire de mettre en place un véritable travail de pédagogie et de développer et promouvoir des outils de sensibilisation, des formations, et toutes nouvelles initiatives qui permettront de faire changer les mentalités et favoriser l'intégration et le respect de la différence.

Au cours de ce colloque animé par Jean-Baptiste Marteau, journaliste à France Télévisions, de nombreux experts et personnalités, à l'image de **Yoann Lemaire**, président de l'association Foot Ensemble, membre du Variétés Club de France et auteur du documentaire « *Footballeur et Homo* », **Marinette Pichon**, ancienne internationale de football, ou encore **Emmeline Ndongue**, ancienne internationale de basket-ball et ambassadrice de la campagne « EX ÆQUO », apporteront leur analyse et leur témoignage lors de tables rondes consacrées à l'éducation des jeunes par le sport, à la représentation de la thématique LGBT dans les médias ou les stratégies de développement et à la valorisation des bonnes pratiques, en présence également de Laurent Luyat, journaliste sportif. Leurs préconisations pourraient constituer les bases d'une feuille de route pour une future politique de prévention qui permettra de rendre possible une pratique sportive inclusive.

Les résultats de l'étude IPSOS « Homosexualité dans le football : perceptions des Français » seront également présentés au cours de la matinée par Yoann Lemaire et **Brice Teinturier, directeur général délégué de l'institut de sondages IPSOS**.

Suivra dans la soirée, au siège de France Télévisions, en présence de Yoann Lemaire et Michel Royer, son réalisateur, le lancement du documentaire « *Footballeur et Homo* », qui sera diffusé prochainement sur les antennes de France 2.

Alors que 2018 sera l'occasion pour Paris d'accueillir pour la première fois les Gay Games, un événement sportif innovant qui vise à combattre l'homophobie et toutes les formes de discriminations dans et par le sport, et à 6 ans des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, il est temps de rappeler *que parfois, l'égalité est une victoire*.



La campagne **EX ÆQUO**



Laura FLESSEL, ministre des Sports, a lancé le 15 mars 2018 une nouvelle campagne de communication pour lutter contre les discriminations dans le sport baptisée « EX ÆQUO, parfois l'égalité est une victoire ». À travers cette campagne de communication destinée à la fois aux acteurs du sport, qu'ils soient pratiquants, dirigeants ou supporters, et au grand public, la ministre des Sports a souhaité rappeler que ces comportements déviants sont contraires aux valeurs du sport, et qu'il est primordial de lutter contre ce phénomène qui heurte des personnes au quotidien et ternit la beauté de la performance sportive, le sport étant un vecteur de rassemblement et non d'exclusion. Quatre problématiques sont notamment abordées : l'homophobie, le racisme, le sexisme et la stigmatisation du handicap.

De grands noms du sport français, dont un membre du corps arbitral, Ilyes El Bekkaoui, sont les ambassadeurs de cette campagne aux côtés de la ministre : Antoine GRIEZMANN, Marie-Amélie LE FUR, Frédéric MICHALAK, Sarah OURAHMOUNE, Souleymane CISSOKHO, Laura GEORGES, Florent MANAUDOU, Estelle MOSSELY, Emmeline NDONGUE et Cyril MORÉ. Ces ambassadeurs relaient aux côtés de la ministre un message positif et fédérateur autour de l'égalité et du vivre-ensemble dans le sport.



La délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'homophobie et la haine LGBT (Dilcrah)

La Dilcrah est chargée de concevoir, de coordonner et d'animer la politique de l'Etat en matière de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. À cette fin, elle exerce un rôle de conseil et d'animation auprès des ministères, notamment en matière d'éducation, de police et de justice mais aussi de culture, de politique de la ville, de numérique, d'outre-mer, etc. Elle a notamment coordonné l'élaboration du plan d'action contre le racisme et l'antisémitisme 2015-2017 et le plan de mobilisation contre la haine et les discriminations anti-LGBT.

La Dilcrah a vocation à être l'interlocutrice privilégiée des acteurs institutionnels et associatifs de défense des droits de l'homme et de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT.

Retrouvez toutes les informations sur l'action de la DILCRAH sur l'espace dédié <http://www.gouvernement.fr/dilcrah>





UN DOCUMENTAIRE UTILE ET PÉDAGOGIQUE





Président de l'association Foot ensemble et membre du Variétés Club de France, Yoann LEMAIRE est à l'initiative du documentaire « Footballer et Homo ». Un film soutenu par le ministère des Sports, France Télévisions et le Variétés Club de France qui veut faire bouger les lignes dans le monde du football et sensibiliser les jeunes générations.

Pourquoi avez-vous décidé de vous lancer dans la production d'un documentaire sur l'homosexualité et le football ?

J'ai vu ces dernières années que les mentalités dans le milieu du football n'avaient pas vraiment évolué. J'ai été victime de propos homophobes et exclu de mon club (le FC Chooz, un club amateur des Ardennes, ndlr) il y a déjà 8 ans, mais l'homosexualité est toujours aussi taboue et l'homophobie toujours aussi présente.

Au sein du Variétés Club de France, j'ai eu la chance de côtoyer de grands joueurs avec qui j'en parlais pourtant très librement. C'est là que je me suis dit que si eux acceptaient de témoigner, de montrer l'exemple, peut-être qu'il y aurait moyen d'aller plus loin, de vraiment marquer les esprits. J'en ai parlé avec Jacques Vendroux, manager du Variétés Club de France, pour recevoir son aide et son soutien. Il a accepté immédiatement.

Puis, j'en ai parlé avec Michel Royer (le réalisateur) et sans aucun budget, on s'est dit « on fonce et on verra bien. » Grâce à de nombreux soutiens, et notamment celui du ministère des Sports, nous sommes allés au bout de l'aventure et nous avons désormais la chance d'avoir un coproducteur bienveillant (Gaël Leiblang – Elephant Doc) et un diffuseur (France Télévisions).

Quelle est la vocation de ce documentaire ?

On espère qu'il aura une vraie portée pédagogique. L'objectif est qu'il soit diffusé dans les centres de formation des clubs de football, au niveau professionnel mais aussi chez les amateurs. Il n'a pas vocation à faire la morale mais à ouvrir les débats, à devenir un outil de sensibilisation. La plupart des jeunes footballeurs que j'ai pu interroger ou côtoyer n'ont pas vraiment conscience de la portée de certains de leurs propos. Ils ne se rendent pas compte que cela peut faire mal. D'ailleurs, la plupart ne savent même pas ce qu'est réellement l'homophobie. J'interviens souvent dans les collèges et les lycées et je sens pourtant que les jeunes générations sont beaucoup plus ouvertes.

Mais dans le milieu du football et dans les centres de formation par exemple, c'est plus compliqué. Les jeunes sont soumis à beaucoup de compétitivité et de concurrence. L'ignorance envers l'homosexualité génère de l'intolérance et parfois du mépris. La question de partager un vestiaire, une douche ou simplement une bouteille d'eau avec un coéquipier homosexuel bloque encore un certain nombre de jeune joueurs.

Mais je suis optimiste, les jeunes sont tout de même réceptifs pour en parler, je pense qu'il faudrait faire encore plus de sensibilisation. Il est important aussi que les éducateurs transmettent les valeurs du sport telles que l'acceptation des différences et l'ouverture d'esprit, la solidarité, le respect, le dépassement de soi, ou la remise en question et osent aborder le sujet de l'homosexualité et de l'homophobie. Si ce documentaire, modestement, peut faire changer les mentalités, libérer un peu plus la parole, ce serait une belle avancée.



Vous avez déjà écrit un livre sur votre histoire (Je suis le seul joueur de foot homo, enfin j'étais...). Ce documentaire est-il une nouvelle étape dans votre lutte contre l'homophobie et toutes les formes de discrimination ?

Outre l'enjeu de faire bouger les lignes dans le monde du football et sensibiliser les jeunes générations, il est pour moi aussi une vraie réflexion, une manière de passer de la colère à l'apaisement. C'est une immense fierté de voir des joueurs aussi connus et exemplaires que Didier Deschamps, Laurent Blanc, Fabien Barthez, Robert Pires, Christian Karembeu, Lilian Thuram, Alain Giresse, Luis Fernandez ou encore l'arbitre International Clément Turpin me soutenir dans ma démarche.

Quand des anciens internationaux et champions du monde disent clairement dans le documentaire « c'est inacceptable d'entendre de tels propos dans un stade et encore plus dans un vestiaire », forcément, l'impact est important. Le football est un vecteur essentiel pour faire évoluer les mentalités. C'est un sport tellement médiatisé, avec des joueurs qui sont adulés et idéalisés que chaque message, chaque intervention a une immense portée. J'espère d'ailleurs voir un jour un joueur majeur du championnat ou de l'équipe de France toujours en activité en parler, mais très peu osent aborder ce sujet. Je regrette d'ailleurs qu'aucun joueur actuel en activité n'ait accepté de témoigner. Cela démontre que le sujet dérange et reste tabou. C'est forcément décevant... Les jeunes, les supporters et les spectateurs ont besoin d'exemplarité, et je pense vraiment que le foot a tout à gagner à se débarrasser de l'homophobie... Si un grand joueur ose faire son coming out, ça sera vraiment un très grande avancée.

Pour le moment, pratiquement aucun footballeur professionnel n'a révélé son homosexualité, et c'est également le cas dans les autres sports, comme le rugby, le hand, le tennis... Notamment chez les hommes. Alors que nous sommes par exemple allés interroger les basketteuses du club de Charleville (Flammes Carolo Basket, ndlr) qui elles se sont livrées sans réserve.

Qu'attendez-vous du colloque organisé ce 17 mai sur la prévention de l'homophobie dans le sport ?

C'est un événement très important. Car pour faire avancer la cause, il est impératif que les responsables politiques, mais aussi la presse s'emparent du sujet. J'ai vraiment confiance en Laura Flessel qui m'a toujours soutenu et qui a montré à plusieurs reprises, même avant sa prise de fonction comme ministre des Sports, qu'elle était sensible à ce sujet.

Cette année, avec la Coupe du monde de football qui va se dérouler dans un pays où l'homophobie est clairement ancrée dans la société, le football français et même la France au sens large se doivent de montrer encore plus l'exemple. Je fonde beaucoup d'espoirs. Il faut y croire.

france•tv

« **Footballeur et Homo** », un documentaire pédagogique

« Footballeur et Homo » est un documentaire qui veut montrer combien l'intolérance ou l'omerta de certains joueurs ou dirigeants, et d'une partie du public, n'est plus en phase avec les évolutions de notre société, et la réalité des terrains. Que l'homophobie, comme le racisme, n'est plus tolérable dans les gradins et dans les clubs, parce que contraire aux valeurs du sport et contre-productive pour ses résultats. Qu'elle n'a plus sa place, en 2018, dans la tête et le cœur des passionnés du ballon rond, parce que tout simplement, footballeur et homo, l'un n'empêche pas l'autre...

Porté par Yoann Lemaire, « le seul footballeur gay » en activité, ou plutôt le seul, parmi les 2 millions de licenciés français, qui ait rendu publique sa différence, ce documentaire de 64 minutes est réalisé par Michel Royer, auteur et réalisateur de plus de 40 documentaires, et collaborateur de nombreuses émissions de télévision. Diffusé en fin d'année 2018 par France Télévisions, il servira de support à des rencontres et modules pédagogiques pour sensibiliser les milieux amateurs et professionnels, et en particulier les jeunes, face à l'omerta, aux injures et à l'exclusion dont sont encore victimes les homos, à commencer par les joueurs, dans la planète foot.





Homosexualité dans le football : perceptions des Français

La lutte contre l'homophobie dans le milieu du football est perçue comme essentielle et plus de 8 Français sur 10 (85%) jugent l'homosexualité acceptable (dont « tout à fait acceptable » 60%) quand 15% considèrent qu'elle ne l'est pas. C'est l'une des données essentielles de l'étude publiée par l'association « Foot Ensemble » et réalisée par le Département Tendances & Prospective d'Ipsos et dont les principaux résultats seront dévoilés lors du colloque sur la prévention contre l'homophobie. L'enjeu de cette étude « Les Français et l'homosexualité dans le football » était de dresser un véritable premier état des lieux de la perception et des attitudes des français vis-a-vis de l'homosexualité dans la société et plus spécialement dans le milieu du football.

* Etude menée auprès de 2 176 Français âgés de 16 à 75 ans, interrogés online via notre panel Ipsos, entre le 6 et le 8 février 2018.

Vous pouvez consulter l'intégralité de l'étude sur le site www.ipsos.fr







IL EST TEMPS DE LIBÉRER LA PAROLE





Ancienne attaquante de l'équipe de France féminine de football, Marinette Pichon interviendra lors du colloque sur la prévention de l'homophobie dans le sport à l'occasion d'une table ronde sur le thème de « l'éducation des jeunes par le sport ».

Pourquoi avoir accepté de soutenir la campagne de lutte contre les discriminations initiée par le ministère des Sports et d'être présente sur ce colloque ?

J'ai toujours été très engagée dans la lutte contre toutes les formes de discrimination, que ce soit le handicap, le sexisme, le racisme et forcément l'homophobie qui me touche à titre personnel et professionnel. Lorsque j'ai été sollicitée par le ministère pour intervenir sur ce colloque, je n'ai pas hésité une seconde, car face à certaines situations qui nous interpellent et que nous sommes nombreuses et nombreux à avoir vécues, il est important de libérer la parole. Il est temps même. Cet événement devrait permettre aux différents acteurs qui seront présents d'être dans le partage, l'échange, le débat, l'écoute, sans colère, ni préjugés. Et à terme, j'espère qu'il en découlera des préconisations et des actions concrètes pour faire avancer la cause.

Peut-on dire que l'homophobie dans le football et plus généralement dans sport est un phénomène présent, mais un phénomène encore tabou ?

Bien sûr. Il est encore difficile dans un vestiaire d'assumer son homosexualité. Le silence est de rigueur. Les enjeux sont tellement importants. Un sportif en activité qui voudrait faire son coming out peut avoir peur des répercussions de sa révélation sur ses partenaires, ses sponsors, les performances de son équipe, mais aussi les supporters et le grand public. Il suffit de voir les réactions après la promulgation du mariage pour tous il y a quelques années ou les débats qui existent toujours sur la PMA pour comprendre qu'une partie de la société française n'est pas encore prête à faire preuve de compréhension et de bienveillance. Heureusement, il y a quelques avancées importantes et je me réjouis de voir que les membres du gouvernement s'approprient ces messages de tolérance et passent à l'action pour les faire entendre au plus grand nombre.

L'homophobie dans le monde sportif, vous l'avez vécue à titre personnel ? Pouvez-vous nous en parler ?

J'ai été relativement épargnée par rapport à d'autres sportives et sportifs mais je l'ai vécue de manière nette une fois au bord d'un terrain. Un spectateur m'a prise à partie et a déversé son lot d'injures en me disant par exemple « *Rentre chez toi, sale lesbienne.* » J'ai eu du mal à garder mon calme, car c'était inacceptable pour moi non seulement qu'il puisse ainsi m'insulter, mais



aussi qu'il porte un jugement sur ma vie personnelle. J'espère aujourd'hui contribuer à faire passer quelques messages avec ma petite voix et aider des jeunes qui se retrouvent face à de telles situations, qui ont peur, qui se posent des questions, qui se demandent si elles ou ils pourront être heureux.

Comment peut-on aujourd'hui changer ou faire évoluer les mentalités selon vous ?

Lors du colloque, j'interviendrai sur le thème de l'éducation des jeunes par le sport. C'est pour moi l'un des enjeux forts. Nous devons aujourd'hui toucher les jeunes générations, notamment dans les clubs mais aussi les établissements scolaires. Ouvrir le débat avec eux, les sensibiliser, les faire participer... Il y a parfois au sein des familles des discours que je qualifierai de « surprenants » de la part des parents.

Par le biais du sport, nous pouvons toucher ces jeunes et leur faire comprendre par exemple que le langage qu'ils entendent à la maison et qu'ils utilisent au quotidien peut relever de l'homophobie ordinaire sans qu'ils le sachent. Le sport est vecteur de messages. Il porte des valeurs de partage, d'écoute, de compassion, d'entraide. Et il a prouvé à plusieurs reprises sa capacité à rassembler.

Emmeline Ndongue, une ambassadrice engagée

Ambassadrice de la campagne EX ÆQUO et ancienne joueuse de l'équipe de France féminine de basket-ball, Emmeline Ndongue apportera également son témoignage lors de la **table ronde sur le thème de « l'éducation des jeunes par le sport »**.

Vice-championne olympique 2012 et championne d'Europe 2009, Emmeline Ndongue a été l'une des très grandes dames du basket-ball français au poste de pivot, tant chez les Bleues (196 sélections) qu'avec le Tango Bourges Basket dont elle a porté les couleurs 12 saisons au plus haut niveau.

Aujourd'hui présidente du conseil d'administration du CREPS Centre-Val de Loire, elle était ambassadrice éducation au sein du comité de candidature Paris 2024 et chargée de la coordination de la mise en place de la Semaine olympique et paralympique.





PARIS 2018, DES JEUX POUR LE RESPECT : CHANGER LA SOCIÉTÉ PAR LE SPORT





Du 4 au 12 août 2018, Paris accueillera la 10^e édition des Gay Games, la plus grande manifestation culturelle, festive, et surtout sportive du monde, ouverte à toutes et tous ! Une devise pour ces jeux, « All Equal » (« Toutes et tous égaux »), car ils entendent porter haut et fort des valeurs de respect, de partage, de lutte contre les discriminations, contre TOUTES les discriminations.

Imaginé dès 1980 par le Docteur Tom Waddell comme un moyen au service de changements légaux, culturels, sociaux et politiques pour les personnes LGBT partout dans le monde, les Gay Games font pleinement partie de l'histoire de la lutte contre les discriminations et les droits des personnes LGBT. Ils ont largement contribué à permettre leur affirmation dans le sport. Ces Jeux s'appuient sur le sport pour construire de l'inclusion, pour lutter contre les discriminations, pour promouvoir la diversité et le vivre ensemble.

Plus de 36 sports seront représentés lors de cette 10^e édition. Avec ses particularités comme la pétanque et ses immuables avec le Pink Flamingo, la programmation se veut riche pour plaire au plus grand nombre. La liste complète est accessible sur le site internet officiel : Paris2018.com/sports-list. Ces compétitions sportives sont non discriminantes et donc ouvertes à toutes et tous, et ce sans sélection ! Les Jeux sont donc adaptés en fonction des compétiteurs-trices pour que chacun.e puisse y trouver sa place et ait l'occasion de se dépasser.

En amont des Gay Games, se dérouleront également plusieurs événements culturels ainsi que trois journées de conférences autour du sport et de la diversité (Le sport, outil de lutte contre les discriminations ; Le sport, source de bien-être et de santé ; Le sport, levier d'accessibilité et d'égalité).

En 2018, le sport peut et doit toujours contribuer à changer la société ; cette manifestation, par son objet même, sera intrinsèquement politique. Paris 2018 rassemblera des milliers de participant.e.s des plus divers, de plus de 80 pays, autour de dizaines de compétitions et événements pour revendiquer fièrement un idéal : « All Equal » !

« Encore aujourd'hui, le sport reste discriminant, les coming-out de sportif-ve-s sont trop rares et particulièrement courageux, les performances d'athlètes et anciennes athlètes trans sont moquées, voire niées. Encore aujourd'hui, nous devons nous battre pour faire progresser l'égalité, pour ne pas voir nos droits reculer, nos vies moquées, voire menacées. » - Pascale Reinteau, co-présidente, et Manuel Picaud, co-président des Gay Games 2018.



DÉROULÉ DU COLLOQUE



À PARTIR DE 8H45 :

ACCUEIL

9H30-9H45 :

MOT D'ACCUEIL

de Ghani YALOUZ, Directeur Général de l'INSEP

INTERVENTION

de Marlène SCHIAPPA, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes

INTERVENTION

de Laura FLESSEL, ministre des Sports

9H45-10H :

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE IPSOS « HOMOSEXUALITÉ DANS LE FOOTBALL : PERCEPTIONS DES FRANÇAIS »

par Brice TEINTURIER, directeur général délégué de l'institut de sondages IPSOS

10H-10H30 : POINT PRESSE

10H30-13H :

TABLES RONDES :

• **L'éducation des jeunes par le sport,**

avec les témoignages de Emmeline NDONGUE, ancienne internationale de basket-ball, Marinette PICHON, ancienne attaquante de l'équipe de France féminine de football, Patrick ROULT, responsable du haut niveau à l'INSEP, Guillaume NASLIN, Délégué général de la Fondation du football et Anne TEMPLET, responsable de l'internat des mineurs à l'INSEP.

• **Médiatisation, représentation : comment lever les tabous et préjugés ?**

en présence de Betty LEFEVRE, anthropologue – Université de Rouen, Yoann LEMAIRE, Président de l'association Foot Ensemble, membre du Variétés Club de France et auteur du documentaire « *Footballeur et homo* », Laurent LUYAT, journaliste France Télévisions, et Jean-Marie BOUTIN, Accenture France - directeur des relations institutionnelles, responsable du programme inclusion, diversité LGBT.

• **Comment capitaliser les bonnes pratiques au niveau européen et international ?**

avec les interventions de Pacôme RUPIN, député de Paris, Louise ENGLEFIELD, présidente de Pride sport (RU), Marie BARSACQ, directrice impact héritage – COJO Paris 2024, Manuel PICAUD et Pascale REINTEAU, co-présidents des Gay Games Paris 2018.

Contact ministère des Sports

Service presse de Laura FLESSEL - 01 40 45 90 15

**Contact Secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité
entre les femmes et les hommes**

Service presse de Marlène SCHIAPPA - 01 42 75 62 75

Ministère des Sports - Photos : ©Istock - Mai 2018



france•tv



Journée internationale contre
l'homophobie et la transphobie



Parfois, l'égalité est une victoire